

# Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE)  
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

## ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
es annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &  
NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 21 DECEMBRE 1889.

## CHASSE-SPLEEN

Le fromage le plus vieux, est le fromage de  
Milan.

Je préfère porter les crêpes à ma bouche qu'à  
mon chapeau.

Quand on abuse du liquide, on ne reste pas  
longtemps solide.

Il n'y a pas de doute que le moins à son aise  
est le peuple de Gènes.

Un boulanger cuit beaucoup, mais une brû-  
lure cuit d'avantage.

Apprenez à garder le silence une fois que vous  
avez dit ce que vous saviez.

Il vaut mieux avoir une cruche qui soit bonne,  
qu'une bonne qui soit cruche.

Les habitants les mieux couchés sont ceux  
qui habitent la ville de Senlis.

Une volée d'hirondelle est de meilleur augure  
qu'une volée de coups de bâton.

Le fruitier et le bottier sont cousins germains ;  
tous deux produisent des oignons.

*Santa Claus*, ne réussira jamais à remplir un  
bas, aussi bien que celle qui le porte.

Il résulte des recherches les plus sérieuses  
qu'on n'a jamais vu rire la bouche du St Lau-  
rent.

Dans toutes les églises, il y a des dalles, on  
s'y sauve. Partout ailleurs où il y a dédale, on  
s'y perd.

Un mécanicien n'est pas toujours un homme  
de bon ton, mais les plus hauts personnages sui-  
vent son train.

C'est le père Caussin, un jésuite, qui a dit que  
les hommes ont fondé la tour de Babel et les  
femmes la tour de Babil.

"Si je dois mourir, dit le dindon que ce soit  
du moins d'une manière décente. Qu'on ne me  
mange pas avec son couteau."

C'est maintenant le meilleur temps pour par-  
donner à vos ennemis ; si toutefois vous n'en  
aviez pas, prenez la résolution de montrer plus  
de caractère.

Un sot peut bien faire de l'argent, mais l'hom-  
me sage seul, saura comment en disposer.

Il faut qu'un couteau soit bien ébreché pour  
ne pas pouvoir, au moins, couper l'appétit.

Il en est de l'amour comme du potage : les  
premières cuillerées sont toujours brûlantes, les  
dernières sont toujours froides.

La gloire est comme les vagues : les plus rap-  
prochées nous enlèvent mais à mesure qu'elles  
s'éloignent, la mer nous paraît unie.

## DISPARITION ÉTRANGE

La cuisinière, par mégarde, fait brûler quatre  
livres de viande et se contente d'expliquer à la  
dame de la maison, que le chat a tout mangé.

—Très bien dit la dame, nous allons voir cela  
de suite.

Elle pèse le chat qui dénot- exactement quatre  
livres.

—C'est vrai, Julie, voici le poids de votre  
viande. Mais dites-moi où est le chat ?

## ELLE SERA ASSEZ SURPRISE

*M. Duverre*.—Inutile ma chère, tu n'es pas  
pour savoir ce que je vais te donner au jour de  
l'an. Est-ce que vous autres, femmes, ne pouvez  
pas nous ménager le plaisir de la surprise ?

*Madame Duverre*.—Dis-le moi sans crainte.  
La grande surprise pour moi sera de te voir  
tenir parole.

## TROP PRÉCOCE

*Etranger*.—Que feriez-vous docteur, si par  
malheur un serpent venait à me mordre ?

*Le Docteur*.—Je vous ferais transporter à  
l'hôpital et je vous administrerais une dose de  
whiskey de manière à vous tenir rond deux jours  
durant.

*L'étranger*.—Est-ce possible qu'il n'y a pas de  
serpents près d'ici, docteur ?

## ÇA N'EST PAS LA MÊME CHOSE

*M. Timide*.—J'ai vingt-six ans maintenant,  
mademoiselle de Lafrise, et s'il n'y pas quelque  
jeune fille qui prenne pitié de moi, je crains beau-  
coup d'être condamné au célibat.

*Mlle de Lafrise*.—Ne craignez rien, M. Timide,  
j'ai justement une jolie petite sœur qui va faire  
son début bientôt. J'aimerais beaucoup à vous  
voir entrer dans notre famille; ainsi, attendez-là.

*M. Timide*.—Si c'est une affaire de famille,  
est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux que ce soit  
vous qui m'attendiez un peu ?

## UNE PETITE LETTRE

—Oh ! oh ! il paraît qu'elle vous a écrit une  
longue lettre, votre chère Clara ?

—Pas si longue ; une demie feuille et c'est  
tout.

—Une demi feuille ! j'aurais pourtant juré  
qu'il y avait une grosse douzaine de pages.  
Qu'est-ce donc que tout le restant ?

—Ce n'était que des *Post Scripta*.

## LE BON VIEUX TEMPS

L'orthographe de nos arrières grand'mères  
était plus ou moins douteuse. Une de nos plus  
aimables vieilles femme d'esprit, disait à son  
intime amie :

—Tu sais, ma chère, quand j'écris et que je  
ne suis pas certaine d'un mot, je le souligne. S'il  
y a faute, alors la chose passe pour une bonne  
farce. Si le mot est bien écrit, eh bien, ça ne fait  
rien du tout.

## ABDIQUANT SA COURONNE

*Madame Vadeboncoeur*.—Qu'avez-vous donc ?  
Vous pleurez ?

*Bridget*, (cuisinière qui se marie bientôt).—  
Oui, madame, je me plains, en songeant que bien-  
tôt j'aurai le même sort que vous.

## LA MINE TROMPEUSE

*1er ami*.—Voilà un homme qui a l'air bien  
bête, si l'on peut en juger par sa figure.

*2ième ami*.—Sa figure est bien trompeuse, car  
il est bien plus bête qu'il n'en a l'air.

## INEXPLICABLE MÉDISANCE

"Un tel dit beaucoup de mal de vous," disait  
quelqu'un à un homme qui savait son monde.

"—Cela m'étonne, répondit celui-ci, je ne lui ai  
peut-être jamais rendu service.

## RIEN DE NOUVEAU POUR LUI

—Docteur, vous êtes-vous déjà battu en duel ?

—Moi, jamais de la vie ; d'ailleurs, quelle sa-  
tisfaction aurais-je à tuer un pauvre individu ?

—C'est vrai ; vous y êtes tellement habitué.

## LE PLUS BRUYANT

Le père travaille dans son cabinet et les  
enfants se chamaillent à qui mieux mieux devant  
sa porte.

*Le père*.—Voyons, allez-vous finir de faire ce  
bruit, qu'est-ce qui a parlé le plus fort ?

*Les enfants*.—C'est toi, papa !

## ECHANGE DE SALUTS

*1er habitué du club*, (âgé de 17 ans, à un  
vieillard collègue).—Hello, jeune homme !

*2ème habitué*, (60 ans).—Bonjour, mon vieux !

## ETONNANT DÉMÉNAGEMENT

*Un étranger*, (dans le Kansas).—Dites donc,  
l'ami, pouvez-vous m'enseigner le chemin de  
l'hôtel de ville ?

*M. Dugout*, (avec chagrin).—Hélas, mon bon  
monsieur, si c'était hier, ce serait un vrai plaisir  
pour moi que de vous rendre ce service ; mais il  
y a justement eu un cyclone ce matin, et je ne  
sais vraiment pas quel côté a pris l'hôtel de  
ville.

## IL FAUT SAVOIR CHOISIR SES PRÉSENTS

Dans le choix d'une chaise à bras pour le grand  
papa, faites qu'elle s'allie plutôt avec son carac-  
tère qu'avec son teint.

Un jeune fille de vingt ans se trouverait insultée,  
si comme cadeau, elle recevait une poupée.

Si votre mari fume, forcez-le à se servir des  
cigares que vous lui avez achetés au jour de l'an.  
Peut-être cela le guérira-t-il de sa mauvaise  
habitude.

Si votre voisin est un musicien trop acharné,  
et qu'il vous tienne éveillé toute la nuit, rien  
ne pourra lui faire autant plaisir que si vous  
achetez un petit tambour à baguettes pour son  
enfant.

Votre belle-mère vous serait des plus recon-  
naissantes si vous lui donniez la haute main dans  
la maison.

Quelques feuillets de timbres poste peuvent  
très bien s'offrir au génie qui ne vient pas.

Le meilleur cadeau que vous puissiez faire à  
votre Dulcinée, c'est de lui offrir une bague d'en-  
gagement.